SAINT-PEVER

BULLETIN MUNICIPAL

EDITORIAL

Vous serez peut-être surpris de trouver le bulletin un peu plus épais que d'habitude. Une fois n'est pas coutume; vous y trouverez un peu moins de chiffres et un peu plus de documents.

La commune de Saint-Péver adhère depuis plusieurs années déjà au Syndicat Intercommunal de Châtelaudren. Chaque commune se propose d'éditer un dépliant qui a pour but de présenter le village aux éventuels touristes et à toute personne intéressée. La présentation est sommaire et contient des informations diverses susceptibles de renseigner des gens de passage à Saint-Péver. Cette plaquette est distribuée dans les offices du tourisme. La nôtre sera de présentation bien modeste. Ce n'est qu'une ébauche que nous améliorerons si le besoin se fait sentir.

Nous adhérons aussi depuis cette année au Pays d'Argoat dont le but premier est de promouvoir le tourisme dans la région en développant les infrastructures d'accueil et en mettant en valeur les richesses du patrimoine. Les touristes ne viendront que s'il y a quelque chose à voir; mais aussi il faut mettre en valeur nos richesses, les promouvoir et mettre en place des structures pour bien accueillir les visiteurs, fussent-ils d'un soir! Il n'y aura pas de marée de touristes. Cependant, comme chacun sait, les petits ruisseaux font les grandes rivières.

A notre niveau, nous avons nos chapelles bien sûr mais il n'y a pas que ça. Il faudrait pouvoir les inclure dans des circuits de randonnée pédestre et bientôt l'aire de repos au bord du Trieux devrait nous permettre de réfléchir et travailler dans ce sens. Nous avons sur Saint-Péver de bons marcheurs et surtout marcheuses qui ne manqueront certainement pas d'idées sur la question.

Il aurait été dommage de ne pas vous faire profiter des documents qui nous ont servi pour la réalisation du dépliant sur Saint-Péver. On n'est jamais trop savant. En même temps que ce dépliant, vous trouverez donc de quoi lire concernant un peu de l'histoire de Saint-Péver. Nous faisons bien sûr appel à toute personne qui aurait des documents ou renseignements qu'il serait bon de faire partager par tous.

PROJETS

AMENAGEMENT DU BOURG

Nous avions déjà parlé de l'aménagement de l'emplacement de l'ancien lavoir. Un croquis et un premier devis ont été réalisés par un paysagiste. Il en faudra d'autres. Il sera aussi question de "camoufler" ou "habiller" le nouveau lavoir. Le parking n'est pas goudronné. Faut-il le bitumer ou le laisser couleur sable? Enfin il faut repenser le système d'évacuation des eaux usées dans le bourg et buser tous ou plupart des fossés. Ce chantier se fera par tranches mais comme il ne nous sera accordé qu'une seule subvention, il faut faire une étude globale des travaux.

SALLE DE SPORTS

Quitte à faire des vestiaires pour le terrain de football, nous nous sommes dits "Pourquoi pas une salle de sports?" qui permettrait aux écoliers de faire du sport à l'abri, mais qui offrirait aussi à tout le monde la possibilité de faire du tennis, du volley, du badminton, du pingpong, etc.

Il ne s'agit pas à proprement parler d'une salle polyvalente et encore moins d'une salle des fêtes dont le coût serait bien plus élevé. Par contre, cette salle pourra être aménagée ou complétée au besoin et il n'est pas exclus que l'on puisse y organiser des fêtes et servir des

repas.

HISTOIRE

En 1854 M JOLLIVET publiait un "Annuaire des Côtes du Nord". Bien que ces travaux aient un peu vieilli et renferment quelques inexactitudes, il nous semble intéressant de vous en faire part. Nous publions ci-après l'intégralité de ce qu'il écrit concernant Saint-Péver.

COMMUNE DESAINT-PEVER

Formée des villages

Kervoriou, Pors-Penquer, Avaugour, Kerantraou, Pors-Clos, Kervalio, Le Rest, etc.

Elle est limitée, au nord par Ploumagoar; à l'est par Lanrodec; au sud par St-Fiacre, à l'ouest par Plésidy, St-Adrien, Le Trieux. --- Sa population est de 618 hab. et sa superficie de 1.313 hect., dont 503 sous ter. lab., 387 sous landes et ter. inc. --- Elle renferme 142 maisons et les moulins Neuf et d'Avaugour, à eau. --- Son revenu cadastral est de 10.854 fr. 86 c. et son revenu vrai de 27.087 fr., soit 2,5 pour proportion entre ces deux nombres. --- Terrain granitique; la montagne de Fromentel est sur quartz.

Le **BOURG** se compose du presbytère et de quelques toits de chaume. Il est de toutes parts environné de montagnes et situé à 11 km. S-O de Plouagat, à 11km. S. de Guingamp et à 30 km. O. de Saint-Brieuc. ---- Bureau de poste à Plésidy. ---- Ecole pour les garçons.

Etymologie

Saint-Péver est cité dans le *Martyrologue ro- main* comme patron d'un village de son nom, en
Bretagne. C'était, paraît-il, un simple prêtre, qui se
sanctifia par ses mérites et ses bonnes oeuvres au
lieu même dont nous esquissons ici l'histoire. On
l'invoque contre les ravages de l'eau et du feu, et
l'on attribue aux eaux de la fontaine qui lui est
consacrée la vertu de guérir toute espèce de maux
d'yeux. Quoi qu'il en soit, Saint-Péver est en
grande vénération dans le pays, on lui attribue
plusieurs miracles.

MONUMENTS

L'EGLISE est sous l'invocation du saint dont nous venons de parler. C'est un édifice sans importance et sans caractère architectural, surmonté d'un tout petit campanille abritant trois cloches. A l'intérieur, il est sombre, écrasé, sans autres ornements que les statues mal exécutées de saint-Péver, de N.-D. du Danouët, de saint-Etienne, etc. A force de fureter partout, nous avons découvert, près de l'entrée, un bénitier portant la date de 1590, cachée par un banc ajusté au bénitier même. On porte, en offrande, à cette église, des quenouilles chargées de lin.

La CHAPELLE de N.-D. de Restudo, au village de ce nom, est plus grande que l'église de St-Péver. Elle renferme la statue de saint-Eutrope, qui passe pour guérir les petits enfants de la colique, et celle de saint-Jean auquel les fidèles offrent des agneaux en présent. La patronne de cette chapelle, N.-D. de Restudo, est invoquée dans toutes les circonstances critiques de la vie, et l'on cite plusieurs faits miraculeux accomplis par elle de nos jours, entre autres les deux suivants:

Une petite fille, vouée à cette sainte patronne, tomba dans le biez du moulin de Toulborzo il y a quelques temps, et disparut sous la roue en mouvement avant qu'on ait eu le temps de lui porter secours. Les témoins de cet accident accoururent, n'espérant plus relever qu'un cadavre horriblement broyé; mais leur étonnement égala leur joie lorsqu'ils retrouvèrent cette enfant pleine de vie et sans la moindre meurtrissure! Pourtant elle avait passé entre le biez et la roue, c'est à dire, dans un espace tellement resserré que le fait demeure inexplicable.

Le père de cette même petite fille se soutenait péniblement avec des béquilles - J'avais, nous dit-il. consulté sans succès le médecin et les guérisseurs, je n'espérais plus pouvoir jamais me servir de mes jambes, et je me voyais condamné à rester infirme pour le reste de mes jours, ce qui était bien triste à mon âge, lorsque l'idée me vint de faire un pèlerinage à N.-D. de Rustudo. Je mis plusieurs heures pour me traîner avec mes béquilles jusqu'à la chapelle; enfin j'arrivai et me mis en prières. Mes dévotions terminées, il me sembla que je pourrais me tenir debout. Je me levai donc et j'essayai de marcher. Cela me réussit si bien, que laissant là mes béquilles (elles sont encore dans la chapelle) je pus m'en retourner chez moi, à pied, en moins de vingt minutes. Depuis je marche sans la moindre difficulté, et mes plaies se sont cicatrisées entièrement, comme vous pouvez le voir. — En disant cela, il nous montrait les traces de trois opérations douloureuses faites à sa jambe par un médecin des environs. — Dans le pays, reprit-il, on persiste à voir un double miracle dans ma guérison et dans la conservation des jours de mon enfant; pour moi, monsieur, je me borne à remercier Dieu et la sainte Vierge depuis cette époque, sans creuser autrement ma pauvre tête. Mais puisque vous écrivez l'histoire de notre paroisse, racontez tout cela comme je vous le dis, personne ne vous démentira, pour sûr. — Les fermiers du vieux manoir de Toulborzo attestaient en même temps ces deux faits, qu'on nous avait déjà cités à Saint-Péver.

Le pardon de N. -D. de Restudo a lieu le 2ème dimanche d'août.

N.-D. D'AVAUGOUR a perdu son acte de naissance, mais on sait que cette chapelle dépendait du château d'Avaugour, détruit en 1420, ainsi que nous le dirons plus loin. Elle est donc très ancienne, et ce n'est pas son seul titre à l'admiration des antiquaires; car ses deux portes sont ornées de sculptures remarquables. A l'intérieur, elle est nue, un peu délabrée, elle sent l'abandon; mais en revanche elle possède plusieurs bas-reliefs en marbre d'une exécution parfaite. Ces bas-reliefs sont soigneusement renfermés dans une armoire d'attache sculptée; le jour du pardon (2ème dimanche de septembre) et le lendemain, on les expose sur le maître-autel, comme ornements. A droite de ce maître-autel, deux arcades donnent entrée dans une petite enceinte latérale, refermant, adossé à la muraille, comme un second autel, entièrement en granit, et portant, sur sa face principale, deux écussons armoriés. Cet autel carré, lourd, disgracieux, orné sur le devant d'écussons qui n'avaient pas été mis là pour qu'on les cachât par les ornements dont on couvre d'ordinaire les autels, doit avoir eu pour destination première de servir de sépulture aux barons d'Avaugour. --- On offre à N.-D. d'Avaugour des coiffes et d'autres objets de menue toilette, qui constituent ce que l'on nomme son trésor. --- Saint-André et Saint-Antoine sont honorés dans cette chapelle: on invoque le premier pour obtenir la guérison des clous, furoncles, etc.; le second, pour qu'il préserve les porcs de maladies.

Le MANOIR de Toulborzo, avec tourelle et avenue, est toujours debout, mais fort délabré. Il appartient, depuis plusieurs siècles, à la famille Le Gonidec de Traissan, dont les armes sont sculptées sur la porte d'entrée.

Le CHATEAU d'Avaugour occupait une hauteur, à peu de distance de la chapelle, sur la rive droite du Trieux. Il n'en reste plus de traces. C'était, dit Ogée, une des premières baronnies de la Bretagne, laquelle dépendait, en 1331, du comté de Guingamp. Ce château fut porté dans la maison de Penthièvre par le mariage d'Havoise, fille et héritière du comte de Guingamp, avec Etienne de Bretagne, second fils du comte Eudon, frère du duc Alain Fergent. Après la mort de Geoffroy, son frère ainé, Etienne prit le titre de comte de Penthièvre. Comme ce territoire était alors couvert de forêts, ses descendants v bâtirent le château d'Avaugour pour leur servir de demeure pendant l'été. --- En 1420, lors de la trahison des Penthièvre, Jean V confisqua la baronnie d'Avaugour et fit démolir le château soixante ans plus tard. A la sollicitation des états de Vannes, François II rétablit cette baronnie dans tous ses droits, et la donna en apanage à François de Bretagne, son fils naturel, maréchal de Bretagne, comte de Vertus, marié en 1493 à Madeleine de Brosse, soeur du comte de Penthièvre (leurs descendants sont éteints depuis 1716); mais le château ne fut pas reconstruit. Cette baronnie fut alors formée des terres d'Avaugour, Châtelaudren, Lanvollon, Paimpol et Goëlo. Un an plus tard, elle fut augmentée des châtellenies de la Roche-Derrien, Chateaulin-sur-Trieux et Clisson. --- Quelques auteurs ont prétendu que le château d'Avaugour avait appartenu au roi Erech; mais cet anachronisme ne mérite pas qu'on le réfute. --- Autrefois, Saint-Péver n'était que simple trève de plésidy. Il dépendait de l'évêché de Tréguier, de la subdélégation de Guingamp et du ressort de Lannion.

Patrie de **HENRI II**, baron d'Avaugour, connétable de France, né le 16 juin 1205 au château d'Avaugour. ---- La branche ainée des d'Avaugour a fini à Jeanne d'Avaugour, dame dudit lieu, comtesse de Goëlo, mariée en 1318, à Guy de Bretagne, comte de Penthièvre, frère ainé du duc Jean III.

Il est intéressant d'imaginer qu'à l'époque le bourg ne se composait que de quelques toits de chaume et que l'église était sans caractère, sombre et écrasée alors que celle de Restudo était plus grande et que celle d'Avaugour était la plus richement ornée bien que nue et un peu délabrée.

SAINT - PEVER NOTES HISTORIQUES

Il est bon d'avoir plus d'un avis sur toute chose. L'article de M JOLIVET ayant servi d'entrée en matière, nous soumettons à votre appréciation quelques "Notes Historiques sur Saint-Péver". Ces notes ont été rédigées par Y. BOTREL Président de l'Association d'Histoire et d'Archéologie du Pays de Bourbriac.

Origines de la Paroisse

Le territoire breton était à l'origine partagé en vastes paroisses primitives qui se sont fractionnées vers le 12ème siècle.

La paroisse primitive de *Plésidy* qui couvrait plus de 6000 hectares s'étendait de part et d'autre du Trieux. Cette situation a conduit à différencier chacune des deux rives quant à leur dénomination.

A l'ouest du Trieux se trouvait la paroisse mère de *Plésidy* que l'on nommait *Plésidy au terroir de Tréguier* et dont le bourg était chef-lieu paroissial.

A l'est se trouvait *Plésidy en Goëlo*, paroisse succursale dont le centre semble avoir été le bourg actuel de Saint-Fiacre.

Plésidy en Goëlo s'est progressivement fractionné en deux paroisses succursales de Plésidy: la trève de Senven et celle de St-Fiacre - St-Péver. Une trève est une division de paroisse dirigée par un vicaire (ar kure) dépendant d'un curé (ar person) qui, lui, dirige la paroisse mère.

En ce qui concerne Senven cela s'est produit en 1614. Cette trève, placée sous le vocable de Notre-Dame, a vu son bourg se développer autour de la chapelle de Saint-Neven. C'est d'ailleurs la contraction de ces deux éléments "Sant-Neven" qui a donné le terme Senven auquel on a adjoint Lehart du nom d'une ancienne seigneurie de cette commune.

Saint-Péver et Saint-Fiacre ont connu une évolution différente dans la mesure où elles sont restées étroitement liées, constituant une seule paroisse succursale de celle de *Plésidy*. Dans ce contexte Saint-Fiacre est demeuré le centre de cette succursale alors que Saint-Péver était considéré comme sa trève. D'un point de vue strictement féodal, le Trieux jouait un rôle de frontière. Plésidy en Tréguier appartenait à la châtellenie de Minibriac qui comportait en outre Bourbriac, Coadout, Magoar et Saint-Adrien. De son côté Plésidy en Goëlo (Senven, Saint-Péver, Saint-Fiacre) relevait d'une autre châtellenie, celle de Châtelaudren.

Plésidy en Goëlo se composait de deux seigneuries. L'une d'elle était Avaugour qui s'étendait du bois de ce nom à celui de Léhart. La deuxième était la seigneurie de Léhart, de dimension plus modeste.

Cette situation explique peut-être qu'en 1427 l'ensemble St-Péver - St-Fiacre ait été désigné sous le nom de Plésidy entre les deux bois, Senven étant alors nommé Plésidy Léhart.

Saint-Péver

Situé sur un très vieux chemin parallèle au Trieux Saint-Péver porte un très ancien nom breton plus connu que l'on ne peut imaginer de premier abord. Ecrit Saint-Bezuer en 1444, ce nom se retrouve en plusieurs endroits de Bretagne (à Gourin dans le Morbihan et Le Tréhou dans le Pinistère). C'était encore, sous la forme de Béver le premier nom du village de La Trinité en Langonnet (56), etc.

Si l'on en croit un avis très autorisé, ce nom paraît ne faire qu'un avec le nom gallois Bedwyr (prononcé Bedouyr) porté par un chevalier de la légende Arthurienne.

La paroisse de Saint-Péver, placée plus tard sous le vocable de St-Pierre a perdu quelques temps son premier nom auquel on a substitué de l'An II à l'An IV celui de Lalande.

AVAUGOUR

C'est sur le territoire de Saint-Péver que se trouvait l'antique forteresse d'Avaugour dont les fortifications dominaient la vallée du Trieux ...

D'où vient ce nom d'Avaugour? Selon l'opinion du Professeur Fleuriot, à qui l'histoire de la Bretagne doit tant, il signifie "l'enclos" ou "le parc à pommes".

Ce nom est à décomposer de la façon suivante: **Avau** qui sont les pommes (**avalou** en breton et **aballo** en gaulois) et **gor** vieux nom celtique que l'on trouve dans le gaulois **GORton** (enclos) et dans le toponyme gallois **GORton** (enclos).

Les armes anciennes d'Avaugour représentées dans un sceau de 1198 portaient "un arbre chargé de trois pommes", ce qui vient confirmer l'explication fournie plus haut. Les armoiries modernes d'Avaugour étaient "d'argent au chef de gueules" (1229) et la devise de la famille d'Avaugour était "Utimur".

La maison d'Avaugour est issue des comtes de Penthièvre en la personne de Henri, deuxième du nom. A la mort de son père Alain, survenue en 1210, le jeune Henri n'a que 10 ans. Quelques annèes plus tard, entre 1216 et 1222, Pierre Mauclerc alors duc de Bretagne, abat la puissance de la maison de Penthièvre dont il s'empare de l'essentiel, ne laissant à l'héritier que le Goëlo avec les forteresses de Lanvollon, Chatelaudren et Avaugour dont Henri va prendre le nom. Telle est l'origine de la première maison d'Avaugour. Celle-ci finira par retrouver le Penthièvre un peu plus d'un siècle plus tard par le mariage de Jeanne d'Avaugour à Guy de Bretagne, comte de Penthièvre.

Confisqués en 1420, après le complot des Penthièvres contre le duc de Bretagne Jean V, les biens de ceux-ci vont servir à récompenser les fidèles du duc. En 1480, une décision du duc de Bretagne François II (père de la duchesse Anne) est à l'origine de la deuxième maison d'Avaugour. Le duc décide en effet de créer en faveur de son fils naturel François la "première baronnie de Bretagne" qui portera le nom d'Avaugour. François de Bretagne et ses descendants seront donc barons d'Avaugour et comtes de Vertus. Le château dont ils porteront le nom aura disparu et il demeurera seulement la chapelle dont on peut penser qu'elle a été érigée dans la dépendance du château.

Sources documentaires: Revue Pays d'Argoat No1 par André-Yves Bourgès --- Communes du Finistère par Bernard Tanguy pour l'éthimologie du nom Saint-Péver --- Conférence du Pr Fleuriot au Centre Culturel Breton de Guingamp pour l'èthymologie du nom Avaugour --- Armorial de Bretagne par Pottier de Courcy pour les armoiries d'Avaugour.

En furetant nous sommes tombés sur un texte dont, par jeu, nous tairons l'origine et dont nous avons omis les dates. Saurez-vous dire qui fut ce recteur qui aurait "créé le pardon de St-Eloi" et suscité "le culte de St-Maurice"?

La mort vient de frapper brutalement, de bon matin, lundi dernier 6 octobre, un vénérable prêtre qui terminait sa dernière messe et récitait son dernier office. Il est tombé foudroyé par une crise cardiaque dans le jardin qu'il aimait tant cultiver. Ce digne et saint prêtre, c'est l'abbé --- recteur de Saint-Péver.

Plusieurs d'entre nous le connaissaient depuis 39 ans. Il fréquentait la paroisse de Bourbriac. A la dernière confirmation il était encore des nôtres. Il avait assisté au congrès de la Jeunesse Catholique le 18 Avril 1.... M. le curé lui offrit de donner le salut solennel de clôture. Le vénérable recteur en fut très touché et avoua que ce fut la plus belle cérémonie qu'il avait présidée pendant sa vie sacerdotale. Ce jour là en effet, l'église de Bourbriac était pleine de jeunes gens.

Il avait créé le pardon de St-Eloi, dans la chapelle de Restudo. Les cultivateurs de Bourbriac ne manquaient pas d'y conduire leurs chevaux le 24 Juin de chaque année. Le même recteur était là, plein d'entrain. Il avait suscité une autre dévotion, le culte de Saint-Maurice. Le pardon était et est toujours célébré par la distinction et la dignité des prêtres qui le président et par le nombre toujours croissant des pélerins qui s'y rendent.

M l'abbé --- était en vénération auprès de ses confrères, auprès de ses paroissiens, auprès de la foule de gens des alentours auxquels il avait une fois ou l'autre rendu service, grâce à son expérience et à ses relations si étendues.

Il est mort comme il a vécu, en bon et vaillant serviteur, réalisant jusqu'à la dernière minute de son existence avec une régularité parfaite la vie sacerdotale.

Il est mort subitement mais la mort ne l'aura pas surpris. Il la prévoyait jusque dans le choix de sa sépulture. Il reposera dans le cimetière de Saint-Péver dont il fut l'ami assidu, auprès des tombes qu'il entretenait avec piété.

Sa belle âme aura paru devant le Souverain Juge, sans effroi, sanctifiée par la dernière messe qu'il avait achevée un quart d'heure auparavant.

Ayez, chers lecteurs, une prière pour ce vénéré prêtre. Il était de votre famille...

M l'abbé --- a passé 39 ans dans la paroisse de Saint-Péver. Il était né aux Forges des Salles en Perret en 1---, ordonné prêtre en 1---, engagé volontaire dans le Mobiles Bretons pendant la guerre de 1---, professeur puis économe du petit séminaire de Plouguernevel, Recteur de Saint-Péver en 1---, ses obsèques ont eu lieu à Saint-Péver le Jeudi 9 Octobre.

Association Tiers monde

Le Bureau de l'Association Tiers et Quart-Mondes de St-Péver/St-Fiacre, présidée par Félix Gautier, s'est réuni le 27 septembre afin de répartir le bénéfice de **9.505,22fr** réalisé lors de la soirée crêpes. Le souci de tous est de s'assurer que l'argent ainsi recueilli soit "bien utilisé". Il y a toujours une part de risque et l'on aime bien savoir où va notre argent. C'est pourquoi le bureau a préféré ne pas expédier cet argent à tel ou tel organisme humanitaire, mais plutôt d'utiliser cet argent sur des projets bien précis dont le bureau a directement connaissance.

C'est ainsi que **2.000,00fr** iront au Brésil pour aider une équipe de quatre jeunes paysans à monter un atelier de cordonnerie. Notre contact pour cette opération est le Père José Maria qui a passé quelques mois à Bourbriac, il y a une dizaine d'années et qui a gardé des relations avec l'abbé Bonniec. Ce prètre a été plusieurs fois emprisonné pour ses opinions...

La lèpre, si elle n'est pas une maladie à la mode, n'en est pas moins est une maladie qui sévit encore. L'Association Tiers-monde de Kerien/Magoar/St-Norgant vient en aide à une lèproserie du Bénin (ancien Dahomey) en Afrique de l'ouest. Cette lèproserie est sous la responsabilité du Père Christian Steunou depuis une vingtaine d'années. A leur exemple, nous avions décidé de verser 2.000,00fr par l'intermédiaire de l'Ambassade de France à Abidjan à la Lèproserie Raoult Follereau d'Adzopé en Côte d'Ivoire. Notre contact à Abidjan nous a répondu que cette lèproserie recevait déjà beaucoup de dons et nous propose un autre projet que nous développons plus loin.

Les situations de détresse existent aussi à notre porte. Une somme de 2.000,00fr sera versée au Restaurant du Coeur de Guingamp et 2.000,00fr seront réservés pour les cas d'urgence plus près de chez nous.

Si les calculs sont exacts, il reste **1.505,22fr** en caisse pour préparer la prochaine soirée. La première soirée crêpes s'était merveilleusement bien passée et le bénéfice fut remarquable. C'était la première fois et la participation a été massive. Il faut confirmer cet élan de solidarité en venant encore plus nombreux à la prochaine soirée qui aura lieu le 15 février à la salle des fêtes de Saint-Fiacre. Retenez d'ores et déjà cette soirée, nous en reparlerons en Février. Et encore merci à tous.

La survie des Touaregs à Abidjan

La personne que nous avions contactée pour la léproserie nous propose une autre idée. Nous pensons que, tout comme nous, vous ne serez pas insensibles à sa proposition. Il s'agit de l'aider à scolariser 40 enfants Touaregs à Abidjan en Côte d'Ivoire. Elle nous fait part de leur situation et expose son projet. Voici copie de la lettre que nous avons reçue début Novembre.

L'idée de la léproserie est bonne. Nombreux sont ceux à l'aider. Il y a d'autres idées. La survie des Touaregs à Abidjan.

Depuis un an j'essaie avec un groupe de volontaires, d'aider les Touaregs venus échouer à Abidjan, suite à la sècheresse et aux affrontements meurtriers entre Maliens et Touaregs. Ils sont dans la misère la plus totale.

Habitués au climat sec, ils ne supportent pas le climad chaud et humide. Ils sont souvent malades: bronchites, pneumopathies. Habitués à un habitat mobile où le soleil était le principal nettoyant, ils n'ont pas les habitudes d'hygiène pour un pays humide.

Pasteurs, ils conduisaient leurs troupeaux sur de vastes espaces, ils sont aujourd'hui, RIEN, et confinés dans des barraquements entre deux tas d'ordures. Habitués au lait de leurs troupeaux et aux céréales (mil), ils n'ont pas l'argent pour se les procurer. Ils n'ont aucun métier, aucun revenu. Certains vendent du charbon de bois, mais il y a une forte concurrence. Alors les femmes et les enfants mendient.

Pendant plusieurs mois nous avons payé une partie des loyers, les médicaments, la vacation d'un médecin, avancé un peu d'argent pour de petits commerces. Il y a eu de nombreux départs vers le Mali et le Niger et la plupart ne sont pas revenus. Ils ont pu acheter une vache et quelques moutons et retrouver une vie. Quelques autres sont restés et d'autres sont arrivés. Tout est à recommencer et la situation s'aggrave pour ceux là. La mendicité est moins fructueuse; elle devient dangereuse car des rafles sont sans cesse pratiquées. Des cartes de séjour sont maintenant obligatoires et les Touaregs eux-mêmes ne veulent plus mendier.

Le premier groupe de volontaires que nous avions constitué s'est disloqué pour plusieurs raisons. La tâche est longue et difficile. Les Touaregs sont des gens peu malléables. Il faut tenir compte de leur psychologie, de leur caractère, de leur culture et de leurs besoins...

Alors un autre groupe de volontaires est en train de se mettre en place. Nous sommes trois, Une Hollandaise de nationalité américaine, une femme Touareg et moi-même. Il n'y aura pas d'intermédiaire et c'est moi la trésorière. Voici nos idées.

OBJECTIFS:

-Favoriser l'insertion des enfants dans la vie d'aujourd'hui et de demain par la scolarisation. La scolarision permettra aussi de les alimenter et de les soigner.

-Changer l'image des Touaregs. Leur image dans la population est très négative. Ils passent pour être des gens sales, paresseux, et qui exploitent leurs femmes et leurs enfants. Or, ce sont des gens qui ne volent pas, qui ne créent pas d'incidents, qui sont discrets. Ils sont seulement sans espoir. Ce sont des poètes; ils sont dénués de toute agressivité. Ils ont un grand respect pour leurs femmes.

STRATEGIE:

-Centrer l'aide sur l'école et les enfants scolarisés de manière à encourager les parents à les scolariser.

-Aider les familles et les adultes ayant accepté de scolariser leurs enfants. (Cependant il y a des femmes seules avec des enfants et de jeunes couples avec nourrissons). L'aide sera apportée sous forme de médicaments, de paiement de loyers mais aussi en argent liquide pour l'achat de matériel nécessaire à certains artisanats.

MOYENS: (pour 40 enfants)

-Matériel pour la scolarisation: cahiers, crayons, tableaux, craie

- Location de 2 baraques (école)

-Aliments: lait, pain, mil (pour les enfants de l'école)

-médicaments: nivaquine contre le paludisme, sirop pour la toux, aspégic, produit contre la gale et les poux...

-Paiement d'un maître à plein temps (600,00fr par mois)

-Aide à la location des barraques des parents qui scolarisent leurs enfants.

FINANCEMENT:

Les sources de financement seront multiples car elles ne seront jamais très élevées. Vos 2.000,00fr pourraient être les bienvenus si vous en décidiez ainsi.

Cette somme peut être affectée soit:

- à la location des 2 barraques pendant l'année scolaire: 1.000,00fr x 2 = 2.000,00fr

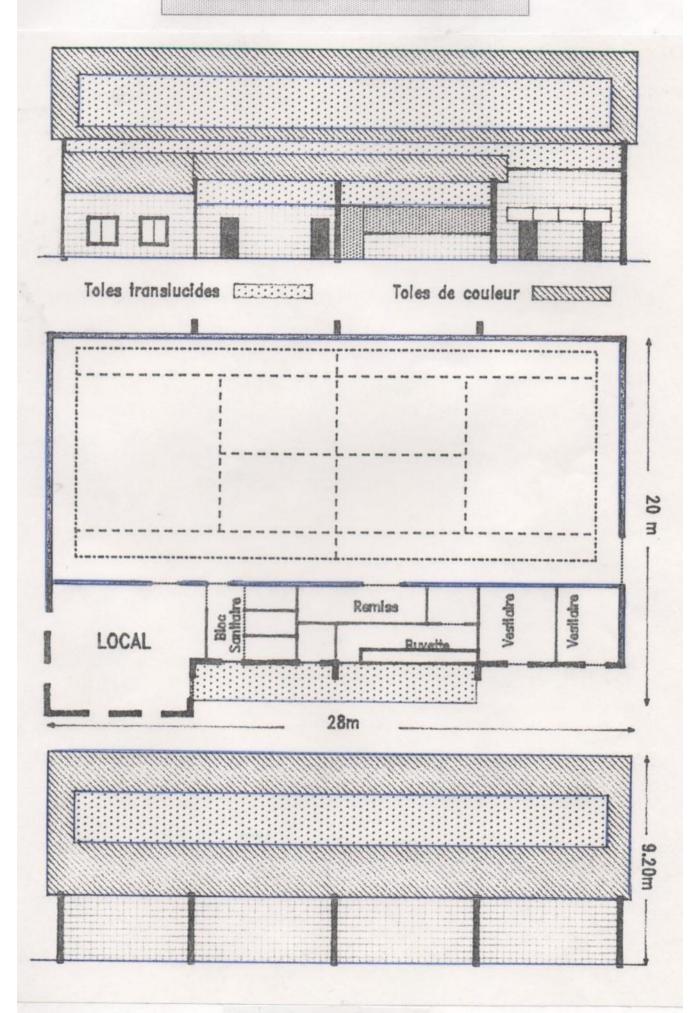
- à payer le maître pendant un trimestre: 600,00fr x 3 = 1.8000,00fr

- à alimenter 30 enfants pendant l'année scolaire: 6,00fr x 30 x 10 = 1.800,00fr

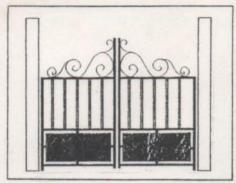
Nous vous enverrons les photos correspondantes et si d'autres collectivités sont sensibilisées par vous à ce projet, ce sera tant mieux. Nous pourrions vous faire parvenir des documents pour une exposition.

Pourrait-on mobiliser les enfants des écoles sur l'enfant Touareg? Ils peuvent aussi avoir des idées et mobiliser des moyens...

PROJET INITIAL



Voici un modèle parmi ceux qui ont été proposés pour la grille du cimetière. Selon le modèle le coût varie entre



12.000,00fr et 15.000,00fr. Nous attendons de nouvelles propositions avant de nous décider sur le choix définitif.

TABLES

Il est prévu de réaliser un certain nombre de tables et bancs qui serviraient en même temps que la tente qui a été fabriquée à l'occasion du Pardon de Restudo et qui serviraient aussi dans la salle en projet, si elle se fait et lorsque le service de sécurité nous en aura donné l'autorisation. Pour le moment nous butons sur le coût de l'opération. Grille du cimetière ou bien tables ou bien les deux!

PAGOTS

L'année prochaine, le pardon de Restudo aura lieu le 28 Juin et ne correspondra donc pas avec la Saint-Jean. C'est peut-être l'occasion de faire un vrai "Tantad" avec des fagots de bois le dimanche après midi. Nous faisons appel à toutes les bonnes volontés pour ficeler quelques fagots cet hiver. Nous les brûlerons le jour du Pardon, en l'honneur de sant-Eler et de N.D. de Restudo.

Au cours de l'assemblée générale, le trésorier de l'Amicale a présenté un bilan financier très sain malgré une participation de 23.000,00fr dans le foncpédagogique tionnement de l'école. Les amicalistes ont décidé de reconduire la participation financière pour l'année scolaire 91-92. A savoir: l'arbre de Noël, le samedi 21 décembre: une classe de neige pour les enfants du CP - CE - CM dans les Alpes du 5 janvier au 17 janvier (coût de la dépense classe de neige = 39.000,00fr); une sortie des CP - S. Enf. en juin et la sortie de fin d'année en Juillet. A noter la subvencommunale 8.000,00fr en faveur de la classe de neige. L'estimation de la participation de l'amicale pour l'année scolaire 91-92 sera de l'ordre de 33.000,00fr. Rappelons calendrier des prochaines manifestations:

7 DECEMBRE Soirée boeuf bourguignon à Saint-Fiacre.

> 23 FEVRIER Concours de cartes (tirage au chapeau)

10MAI Bal à Plouagat en matinée avec G. MAHE

> 31 MAI Kermesse annuelle

1er AOUT Sortie des amicalistes

Venez nombreux à Saint-Fiacre le 7 Décembre. L'aide que l'Amicale apporte à l'école dépend de votre participation à tous. La sacristie a été remise à neuf. Les autels latéraux ont fait peau neuve. Les allées du cimetière seront gravillonnées au printemps.

TERRAIN

En raison du mauvais temps, les travaux sont arrêtés et ne reprendront qu'au printemps prochain.

BOULES

Il est question de faire des allées de boules en dur à Restudo, si les Beaux Arts nous y autorisent. Seuls les bords en parpaings resteraient en place, les bouts étant démontables et pouvant servir sur les autres sites de concours.

PONT-CLET

La route sera coupée jusqu'au début du mois de décembre, pendant les travaux d'élargissement du pont.

11 NOVEMBRE

Nous étions 17 convives à partager l'excellent repas qui nous a été servi à l'Auberge d'Avaugour. C'est peu! C'est maintenant à l'Association Anciens Combattants d'Algérie de reprendre le flambeau. Nous pensons qu'il faut maintenir ce repas qui comme toute autre manifestation du genre est aussi l'occasion de se retrouver en toute amitié. Nous rappelons que le repas était payant pour tous et que les femmes y sont les bienvenues. De grâce, arrêtons de faire courir n'importe quelle rumeur et ne prêtons pas l'oreille à ceux qui se plaisent à les colporter.